

INSERTIONS

S'adresser au bureau du journal
de 8 à 11 heures du matin et
de 2 à 5 heures ou de 8 à 10 heures
le soir.

Rédaction et Administration:
PIEDRAS, 277 (premier étage)

II Année Num. 196--121

UNION FRANÇAISE

PETIT
JOURNAL DU MATIN

DIRECTEUR: J.-G. BORON-DUBARD

MONTEVIDEO--Mardi 26 Janvier 1892

ABONNEMENTS

Montevideo et Départements Rép. Arg. Etrill

Un mois \$ 1. 00 \$ 1.50 or \$ 1.90 or
Trois mois \$ 3. 00 \$ 4.50 or \$ 5.70 or
Six mois \$ 5. 00 \$ 7.50 or \$ 9.00 or
Un an \$ 10. 00 \$ 15.00 or \$ 18.00 or

Numéro du jour \$ 0.05

Les abonnements partent des 1er et 15 de
chaque mois.

Ce serait si facile

Pétards et fusées, salves et aubades, maisons
et navires pavés, nous ont tous conviés hier
à nous associer à une manifestation populaire
de joie et de gratitude, pour l'acte de politique
prévoyante qui va ramener à Montevideo une
partie du trafic maritime, qui commençait à
s'en éloigner.

Ea voyant l'allégresse sincère qui régnait
dans la foule, en dépit de la crise qui nous
étréint dans ses serres et malgré les appré-
hensions légitimes que peut inspirer l'avenir,
nous nous demandions s'il serait vraiment dif-
ficile aux gouvernements de donner satisfaction
ici à l'opinion publique, et de se faire aimer du
peuple au lieu de mériter ses conspues et ses
mépris.

Et il nous a semblé que l'on calomnie étran-
gement le peuple oriental quand on le déclare
ingouvernable et quand on l'accuse d'avoir des
exigences que nul gouvernement ne pourrait
contenter.

Le peuple oriental a assurément comme tout
autre ses écumés et sa lie, ses patriotes tarés
et ses plébéiens envieux et avides, — mais l'im-
mense majorité de ses citoyens et des travail-
leurs étrangers qui les accompagnent se ren-
dent compte des difficultés du moment et ne
demandent aux hauts pouvoirs de l'Etat qu'une
attitude loyale et franchement patriotique.

C'est la politique louche trop souvent adop-
tée parce qu'on la croit habile qui provoque la
désaffiance et la répulsion des masses popu-
laires.

On croit, hélas! dans certains milieux pré-
sidentiels que si on ne louchait pas, si on ne
dissimulait pas, si on ne mentait pas, tout se-
rait compromis.

Quelle erreur! Et comment des hommes d'E-
tat distingués, tels que le Dr. Herrera et le Dr.
Ramirez, peuvent-ils s'y tromper!

Quelle que soit l'aulace des mutins qu'on sup-
pose pulluler dans les casernes, quelle que soit
l'effronterie des vénéralités et des égoïsmes qui
voudraient faire échouer à une politique de ré-
paration, de justice et d'économie, il n'est pas
douteux que toute coalition née de la perversité
des uns et de la brutalité des autres, serait
brisée par la résistance vaillante qu'elle trou-
verait dans l'immense majorité de la popula-
tion.

Un Juarez Gelman, arrivé au pouvoir sans
préparation et sans capacité, a pu n'y voir
qu'un moyen d'assurer rapidement la fortune
qui faisait déliner son étroit cerveau de petit
avocat de province, avide et sordide, — mais les
Juarez Gelman et la tourbe de proconsuls cupi-
des et barbares qui ont exploité avec lui les
provinces argentines, ne peuvent être qu'une
exception dans l'histoire, comme l'ont été ici
même les Santos et les Latorre.

Le docteur Herrera y Obes et les hommes de
valeur qui l'accompagnent comme sous-secré-
taires d'Etat, ne sauraient avilir leur idéal et
mentir à leurs traditions, en se rabaisant au
niveau de la corruption et de la vanité domina-
nante de fortune ou de vaniteuse domina-
tion.

Ilest impossible que de plus nobles ambi-
tions ne se soient imposées à leur esprit et à
leur cœur.

Mais pourquoi donc alors cette politique
louchée, mesquine, et faite uniquement de pe-
tites hâbleries, qu'on leur reproche, et qui n'est
que trop révélatrice de la note caractéristique
de l'action officielle depuis un an?

Pourquoi ne point adopter enfin l'attitude
virile qui convient à des hommes qui ont con-
science de la grandeur de leur mission et de la
sincérité de leur but?

Pourquoi ne point mettre grands et petits
dans la nécessité d'opter entre la révolte hideu-
se et les sacrifices que les circonstances com-
mandent?

Nous ne sommes point enthousiastes, assu-
rément, d'une politique de casse-cou et de
violence; mais il y a des heures dans la vie
des peuples où il convient d'en finir avec les
éclaboussures et les emollients, si on veut vrai-
ment que le malade guérisse.

La nation tout entière suivrait son Président
aujourd'hui si on le voyait sincèrement résolu
à rompre avec les funestes errements du passé
et à imposer à tous dans l'Etat les amputations
douloureuses qu'on a réservées jusqu'ici pour
les créanciers.

Il suffirait pour cela qu'à la claire concep-
tion que nous lui connaissons des besoins de
son pays et des fragilités des consciences, le
docteur Herrera y Obes ajoutât un peu d'é-
nergie... et cela lui serait si facile.

Qu'il essaye, et il verra que la gratitude du
peuple est plus facile à obtenir et vaut mieux
que le dévouement hypocrite des courtisans de
tout acabit.

UNE FÊTE FRANÇAISE A BRUXELLES

L'Union française, la Société patriotique
de secours et d'assistance placée sous le pa-
tronage de la légation de France a organisé le
16 décembre dernier au théâtre de la Mon-
naie une représentation de gala, qui a attiré
un public nombreux. La salle était brillante et
présentait beaucoup d'animation.

La Reine assistait à cette présentation. En-
tre des le commencement du spectacle dans
la salle, on a causé du deuil de la Cour elle a
occupé la petite avant-scène royale. Sa Majesté
est restée jusqu'à la fin.

Le chef du cabinet, et Mme Beernaert, le mi-
nistre des affaires étrangères et Mme la prin-
cesse de Climay, le ministre de l'Agriculture et
Mme de Bruyn, le ministre de l'Intérieur et
Mme de Hurlet assistaient à la soirée dans une
première loge. A côté d'eux, le ministre de
France à Bruxelles et Mme Bourée, accompa-
gnés de leurs enfants et fille, M. le baron et
Mme de Wimpfen.

Deux loges à droite étaient occupées par
les membres de la légation de France M.
Lacaze M. et M^{me} Baudin M. et M^{me} Tou-
tain M. le colonel Lebon, etc. Aux mêmes pla-
ces, le prince Ouroussoff, ministre de Russie,
Carathéodory Esendi, ministre de Turquie, le
comte Khevenhüller-Metsch, ministre d'Aut-
riche Hongrie M. Terrell, ministre des Etats-
Unis, M. Benjesco, ministre de Roumanie,
ainsi que de nombreux attachés de légation.

Dans l'avant-scène du conseil municipal M.
et Mme André M. et Mme Jousens M. Van
Herwerden et Weber, gouverneur et vice-gou-
verneur de la Banque nationale le général San-
rang M. et Mme Paul Jansous M. Roland,
président de la Chambre de commerce frança-

BUDGET DE SERVICES ACTIFS COMPARÉS

	Presidencia de Latorre 1890	Presidencia de Santos 1886-87	Presidencia de Tajes 1888-89	Presidencia de Herrera 1891-92
Cuerpo Legislativo	158.556	493.793	511.630	582.558
Presidencia de la República	33.600	187.529	64.636	74.022
Ministerio de Relaciones Exteriores	20.552	42.330	45.058	55.471
Legaciones y consulados	22.000	79.710	62.210	61.891
Obispaio	27.204	18.463	18.952	24.605
Ministerio de Gobierno, secretario, es- cribania, fiscalia, eventuales, vestua- rios, marcas y señas	87.242	156.824	170.142	229.130
Justicia y cárceles	102.281	240.933	240.736	340.291
Correos	102.390	143.035	153.164	189.368
Jefatura de la capital	369.311	375.707	510.071	455.585
Jefaturas de campaña	611.939	714.183	816.882	800.171
Juntas de campaña	41.188	65.210	70.407	71.451
Ministerio de Hacienda	62.752	55.032	46.488	48.396
Contaduría, Tesorería y Estadística	461.244	501.151	569.329	596.094
Aduana	44.140	115.934	146.185	178.574
Dirección de Impuestos Directos	15.864	17.468	14.534	21.180
Agricultura e Inmigración	435.328	489.929	652.068	650.414
Instrucción Pública	6.840	20.026	19.478	27.393
Biblioteca Nacional, Archivo y Museo	39.639	52.606	83.902	93.800
Consejo de Higiene	2.240	5.560	5.824	4.875
Obras Públicas	25.810	37.460	155.438	56.108
Estado Mayor del Ejército	22.128	21.576	22.635	75.012
Comandancia de Marina y Lazareto	48.747	70.201	72.417	65.125
Escuadrilla	11.232	124.152	120.437	97.805
Ejército	529.386	1.197.100	987.523	953.554
Ministerio de la Guerra	296.018	119.401	202.024	377.222
Plana Mayor Activa	40.209	34.272	119.944	105.146
Escuela Militar	—	4.391	60.187	47.430
Teléfonos Nacionales	—	46.237	1.620	—
Ministerio de J. C. e Instrucción Pública (después Fomento)	—	6.363	35.949	42.838
Dirección del Estado Civil	—	—	6.702	14.146
Escuela de Agricultura	—	—	8.424	28.370
Servicio de presupuestos activos en ca- da administración	3.950.539	6.163.197	6.183.550	6.325.918

NOTA.—Desde 1888-89, se desprendió del presupuesto general, el de la Junta E. Administra-
tiva importante 493,891 pesos, y el de la Escuela de Artes y Oficios, que antes figuraban. La
escuela de Agricultura que antecede, no funciona.

Budget de services passifs comparés

	Presidencia de Latorre 1890	Presidencia de Santos 1886-87	Presidencia de Tajes 1888-89	Presidencia de Herrera 1891-92
Deuda pública	\$ 2.600.000	\$ 4.638.325	\$ 5.119.573	\$ 5.963.230
Diversos créditos	760.450	689.902	550.611	73.085
Garantías de ferro-carriles	—	—	—	1.250.000
Clases pasivas, a saber:				
Jubilados	124.101	121.551	148.443	116.681
Menores y pensionistas civiles	75.096	101.526	139.817	140.698
Cuerpo de inválidos	125.616	92.165	106.915	81.307
Viudas y descendientes de los Treinta y Tres	—	13.704	13.704	14.901
Premio y sueldo Treinta y Tres	2.392	600	600	600
Viudas y menores militares	515.991	467.432	545.741	510.853
Jefes y oficiales de la Independencia	—	13.698	11.808	—
Ciudadanos de la Independencia	22.932	22.366	17.506	12.588
Estado Mayor Pasivo	527.664	418.747	538.893	259.019
Lis a 7 de Setiembre	20.532	228.460	415.384	289.764
Pensionistas militares	15.060	16.944	18.722	7.591
Servicios pasivos en cada administración	4.862.215	6.855.343	1.627.768	8.720.257

NOTA.—La disminución que de la administración Tajes a la de Herrera se nota en las listas
pasivas, es puramente nominal; y depende de que, para que no apareciera abultado el presupe-
sto, se han suprimido de esas listas, los individuos que accidentalmente no perciben sueldo, por
estar con empleo activo.

se, M. et Mme Achille Legrand, M. Valér Ma-
bille, M. de Saint-Quentin, le compositeur de
Barberine, etc.

Le programme de la soirée était composé de
Mireille et d'un intermède.

CANCANS BERLINOIS

Les excitations persistantes du docteur
Stoecker et des autres chefs antisémites ont
produit leurs fruits, et dans l'esprit du gros
public le judaïsme est rendu responsable des
faits imputés à Wolff et aux frères Sommer-
feld. On le comprend. Après le crime commis
par le Jack l'Éventreur berlinois, un député
antisémite, dans une conférence publique, a
rejeté la responsabilité de ce crime abominable
sur les juifs. On lui objecta que l'assassin
n'était pas israélite et qu'on trouvait peu de
juifs parmi les criminels. L'énervement avait
répondu à tout.

Il déclara que les israélites pervertissent
l'esprit public au point de rendre aussi possi-
ble la perpétration de pareilles horreurs. Inu-
tile, n'est-ce pas, d'insister sur le côté ridicule
de pareille argumentation. Je ne crois pas mé-
me que le gros du parti antisémite se soit fai-
sé prendre à cette stupide accusation. Mais
d'autre part, les ennemis des israélites et
d'autres encore sont tout disposés à rendre le
judaïsme responsable des récentes déconfor-
tures.

Les malins font remarquer, il est vrai, que
Schneekel était un parfait chrétien et que, ce-
pendant, il a dilapidé des dépôts; que d'autres
employés de banque, chrétiens et germanes ont
commis des vols considérables; qu'il n'est pas
étonnant que dans une profession qui se re-
cruette surtout parmi les juifs, il y a relative-
ment plus de juifs banqueroutiers et escrocs
que de chrétiens. M. Stoecker a pris pour thème
d'une de ses conférences les banqueroutes
Wolff et Friedländer.

Il n'oublie pas sans doute de déclarer que le
banquier Edouard Maass, qui vient d'être ar-
rêté pour détournement de dépôts, était chré-
tien et antisémite, que sa faillite, à lui aussi,
est due à des dépenses excessives et qu'en
dehors des dépôts d'une foule de petits rentiers,
il a aussi dépensé des dépôts d'églises. Et voici
ce qui comble la mesure: depuis cinq ans, M.
Maass n'avait plus dressé de bilan.

Quelques petits renseignements pour finir.
Par une coïncidence bizarre, l'escroc Wolff
et l'escroc Maass ont, l'un et l'autre, gagné le
gros lot. Wolff a eu la forte prime de 600,000
marks dans la loterie prussienne, et un lot
ture, en possession de Maass, est sorti avec
une prime de 600,000 marks. De cette époque
datent les fortes dépenses et le déclin de Maass.

On a raconté, au sujet des frères Sommer-
feld, des choses insensées. Malgré l'universalité

blance de ces récits, des faillites berlinoises
qui font de scandale s'en sont fait l'écho et le
Vigaro de Paris, en a offert une salade à ses
lecteurs. Le jeune Friedländer était un per-
sonnage trop insignifiant, trop inoffensif et
trop modeste pour que, en dépit de son excel-
lente cuisine, toutes les personnes éminentes
arrivant à Berlin vinssent s'asseoir à sa table.
Il est vrai qu'il rédigeait des menus pour un
journal de cette ville. Il s'est brisé la cervelle
un samedi, au moment où un de ses articles
gastronomiques était livré à la composition.
C'était, qu'on lui en eût prouvé, n'a natu-
rellement pas paru.

Le véritable escroc était l'ainé des frères,
Sigismund Sommerfeld, qui, il faut le dire, a
vu d'une façon extravagante. Ses vêtements
venaient de Vienne, son linge de Bruxelles, et
qui n'est pas extraordinaire. Mais ce qui est
fort, c'est que sa garde-robe contenait cent
cinquante costumes, que lorsqu'il se faisait
faire une paire de bottes, un cordonnier devait
venir de Londres pour y prendre mesure, que
lorsque l'envie lui venait de commander une
paire de culottes, il achetait toute la pièce de
drap pour que personne n'en portât de pareil-
les. Ce sont là des récits ineptes que les jour-
naux ont reproduit avec complaisance, parce
que Sommerfeld était hautain et fastueux à la
façon des grands chevaliers d'industrie.

Quoi qu'il en soit, quel qu'ils aient volé
quelque chose, ils n'ont pas eu l'attention des
Berlinois que leur faillite et leur suicide.

LA CAUSE DES TROUBLES EN CHINE

Nous lisons dans l'Evening Standard:

Un sujet anglais qui a résidé longtemps en
Chine et qui connaît bien les idées chinoises,
donne une explication sur la cause des trou-
bles qui viennent d'avoir lieu dans cet empire;
on sait combien on s'est ému en Europe des
massacres dont tant de chrétiens ont été vic-
times. Les efforts pour propager le christiani-
sme parmi des populations païennes sont con-
sidérés par nos chrétiens comme louables et
dignes d'encouragement; cependant les catho-
liques eux-mêmes ne sont pas unanimes à
prouver qu'il faille recourir dans ce but à des
canonnières et à des mitrailleuses. Un pareil
procédé ne semble ni sage ni conforme à l'es-
prit et à l'essence de l'enseignement du Christ.
Et cependant d'après M. Alexandre Michie, de
Tientsin, c'est précisément le résultat que dé-
terminent en Chine les missionnaires.

L'agitation ne se tourne pas seulement contre
ces propagateurs trop zélés d'une autre reli-
gion, mais aussi contre les puissances occiden-
tales et contre tous les éléments européens et
américains dans le céleste Empire; l'impopu-
larité s'acharne après eux. Personne ne nie la
piété et l'abnégation des missionnaires, pro-

testants ou catholique, mais il y a certainement
quelque chose de défectueux dans leurs métho-
des puisqu'elles provoquent des sentiments
d'antipathie aussi caractérisés à l'égard de
tous les européens indistinctement. Mr. Michie
propose aux missionnaires de renoncer déor-
mais à recourir à l'aide des canonnières des
puissances occidentales et leur conseille de se
placer entièrement sous la protection des au-
torités chinoises.

Il nous semble qu'on hésitera à adopter un
remède aussi héroïque, cela équivaldrait en
effet à abandonner toute tentative de prosély-
tisme en dehors de quelques ports importants.
Mais les puissances occidentales qui ont tou-
jours eu des démêlés avec le Gouvernement
Chinois à cause de l'activité et souvent du zèle
indiscret des membres des sociétés démission-
naires auront à se prononcer à ce sujet; car
sans nier les excellentes intentions des propa-
gateurs de la foi, il est peu douteux que leurs
efforts ont jusqu'ici provoqué des difficultés
internationales et ont causé plus d'embarras
qu'il n'ont fait de bien.

L'action thérapeutique

Des jeunes filles sur les vieillards

«PUELLARUM INHALATUS.»—UNE THÈSE PHILLO-
SOPHIQUE ET MÉDICALE. — L'INHALATION DE
LA JEUNESSE. L'EAU DES VIERGES.—UN SE-
CRET DE LONGÉVITÉ EMPRUNTÉ AUX ROMAINS.

On nous rendra témoignage qu'en cette mal-
heureuse affaire Acollas nous avons montré
une absolue discrétion. Nous avons tout dit,
les lecteurs ayant intérêt à tout savoir, mais
nous nous sommes gardés de faire des appré-
ciations désobligeantes, par esprit de charité
et parce qu'il est malaisé de souligner les fai-
blesses d'un homme qui fut par tant d'autres
côtés estimable. S'il a succombé à de charnel-
les tentations, ce n'est point de sa faute. Il n'a
pas en paroles, moraliste plus austère; il pré-
chait à l'un des nôtres. Il n'y a pas encore long-
temps, les principes supérieurs des rigoureux
votus. Dans le rude combat qu'il eut à soute-
nir et dans lequel il fut vaincu, il dut considé-
rablement souffrir. Il fut de ces justes à qui
la grâce a manqué comme dirait Port-
Royal.

Son cas n'est point si rare; c'est celui des
jeunes gens tardifs. Homme d'études et d'ac-
tion, il fit ses maîtresses des serelines Idées, à
l'âge où la passion nous donne d'autres goûts.
Il s'aperçut, une fois les cheveux devenus
blancs, qu'il lui restait une dette à payer—
avec les intérêts accumulés. A l'heure du ré-
glement de compte, débiteur plus soucieux de
se libérer qu'assez riche pour y parvenir, il fit
faillite.

On essaya d'un système dangereux: cette
can huida qui l'a mené au tombeau en pas-
sant par le scanale; que ne connaissait-il une
méthode antique fort chaste et retrouvée de
nos jours par un presque centenaire, ancien
fonctionnaire de Juillet et lauréat de l'Insti-
tut!

L'haleine des jeunes filles

Cette méthode est exposée dans un livre du
docteur Cohausen de Munster, intitulé: *Her-
mippus reditior*. Ce docteur l'avait emprun-
té lui-même à une inscription tumulaire ro-
levée sur un marbre romain et constatant que
Claudius Hermippus, qui se livrait à l'éduca-
tion des jeunes filles, avait vécu jusqu'à 115
ans, *puellarum inhalatus*, c'est-à-dire par
l'haleine de ses pensionnaires.

Gost en rapprochant cette inscription de
l'anecdote biblique du vieux roi David et de la
jeune Abigail que le médecin allemand avait
trouvé la base d'un système longévital que,
malgré toute sa science, le professeur Acollas,
ami des jeunes filles et leur professeur, comme
Claudius Hermippus, ne fit qu'entreapercevoir.
«On admet généralement, disait ce docteur,
que dans le cas des maladies épidémiques,
l'infection est propagée par les haleines cor-
rompues. Or, si la respiration humaine est si
fétide et si puissamment nuisible quand elle
émane de personnes malsaines, pourquoi ne
concevons-nous pas qu'elle peut être de quel-
que efficacité salutaire de la part de personnes
qui jouissent d'une santé aussi franche que
vigoureuse?»

Avait-il, enfin, deviné ce secret, notre pau-
vre suicidé d'Asnières, le jour où il demanda
dans les bureaux de placement plus de jeunes
bonnes certes que son service privé n'en exi-
geait?

Pour Cohausen, il n'était pas absurde de pen-
ser que les chaudes, actives, balsamiques par-
ticules, que poussent dans l'air les poumons
de jeunes personnes, étant aspirés par un
vieillard, puissent communiquer à son sang
appauvri, ainsi qu'à sa circulation un degré de
chaleur et une vigueur qui le ramène à une
santé de jeunesse rétroactive.

Il cite un seigneur français qui, instruit
sans doute du secret de l'Hermippus romain,
avait recueilli et gardé dans son hôtel, sous
prétexte de charité, dix à douze jeunes filles
pauvres dans la société desquelles il se tenait
presque constamment; ce qui le rendait gai,
heureux et dispos. Mais alors qu'il se flattait
de goûter encore longtemps les fruits doux et
bienfaisants de ce genre de vie, des jaloux, des
envieux, des fanatiques de scrupules, se mirent
à lui faire entrevoir que c'était là une
œuvre pie qui pouvait dégénérer en une œuvre
de démon, sur quoi, la conscience alarmée du
vieux gentilhomme lui fit renvoyer ses anges
gardiens, comme il appelait son troupeau de
jeunes vierges; ce qui fait qu'un peu après,
tombé dans le marasme, il mourut.

Très gravement, il y a quinze ans, cette thèse
fut reprise par un estimable vieillard devant
l'Institut attentif, — et pour cause. Il nommait
cette haleine virginale condensée, — car on
était arrivé à en faire un extrait, — l'Éau des
Vierges Robert Bayle, le grand chimiste, assure
d'ailleurs avoir obtenu d'un extrait analogue
les plus merveilleux résultats.

Puellarum Inhalatus

Maintenant l'extrait n'est pas inutile, et l'on
peut comme Cohausen et Hermippus s'en tenir
à l'inhalation. Alors rien d'aussi simple et
d'aussi agréable. Le vieillard recherche dans
le monde, la société des jeunes filles.

C'est ainsi que, n'ayant pas expliqué — il a
cette moisaille de l'Institut, le *Puellarum Inha-*
latus en bouteille, il le distille à son usage par
le seul condensateur qu'il possède. Personne ne

se doute de cette canaille manœuvre. «Ce n'est
pas de la poésie amoureuse que je fais, dit-
mais de l'hygiène.»

Son mémoire — couronné, entendez-le bien
— contient ce passage:

«Vous aimez, c'est vous olerer; c'est vous
inhaler dans tout ce que dégage de la vapeur vi-
tale pour moi, moi-même, l'effluve embaumé de
votre gracieuse personne. Oh! grâce, ne vous
offensez pas de voir trouver ainsi, à votre in-
su, matière à mes cornues secrètes et de vous
savoir l'un des sujets les plus précieux de
mes opérations de chimie longévital.»

Si les lettres de M. Acollas, qui était un
écrivain distingué et un professeur éminent
eussent été tournées de la sorte, ses amis ne
solliciteraient point le ministère du traitier
comme une inconvenance leur divulgation.

Le secret du vieillard

Certes, la méthode doit avoir du bon. Auber
qui vécut, entouré de son jeune bataillon fé-
minin du Conservatoire, attribua à ce se-
cours sa verte vieillesse.

Je crois que la vieillesse arrive par les yeux.
Et qu'on vieillit plus vite à voir toujours des
vieux.

dit la jeune Casilda à la reine dans *Ruy Blas*.
Mais, comme de toutes choses — fut-ce de la
cantharidine — un emploi abusif ou est funeste



INSTITUTO ODONTOLÓGICO AMERICANO

DIRIGIDO POR LOS CIRUJANOS DENTISTAS

F. CASULLO Y H^{NO}.

206—CALLE ANDES—206 ESQUINA 18 DE JULIO

Avisamos a nuestra clientela y al público en general que hemos establecido un Instituto Odontológico, único en su clase en Montevideo.

En este Instituto se dan todas las ventajas deseadas para obtener una buena dentadura sin molestias ni sacrificios.

1. A qui solo hacemos las extracciones, ORIFICACIONES Y EMPLOMADURAS sin el mas minimo dolor, por medio de la maquina anestésica inofensiva que poseemos ÚNICA en la América del Sud y hacemos toda clase de trabajos conocidos en el arte dentario SIN EXCEPCION, a satisfacción del mas exigente.

2. Los precios son al alcance de todas las clases.

3. Alquien lo fuera como lo pague el trabajo al contado lo podrá hacer por mensualidades de uno ó dos pesos ó mas, según lo acomode y plazga.

4. Luego de los trabajos aseguramos sus dientes por la infima suma de CINCUENTA cts. por mes, siempre que los suscritores de cada familia sean menos de cinco, siendo mas se hará una rebaja de un veinte por ciento a los que se les cuidará la dentadura haciéndoles toda clase de reparaciones que fueran necesarias, hasta colocarlos la dentadura completa si hubiese necesidad, por lo tanto los asegurados tendrán derecho a que los Directores le mantengan la dentadura en perfecto estado de conservación ya sean los dientes naturales ó artificiales.

Pido a las familias que ocurran al Instituto y pidan datos, y se suscriba al menos uno de ellos y así podrán ver las innumerables ventajas que le reporta el tener asegurada la dentadura en dicho Instituto.

HÔTEL FRANÇAIS

PANIER FLEURI

Calle 25 de Mayo Esquina Colon

Este establecimiento se recomienda por su posición especialísima y el servicio esmerado que presta a los viajeros en este hotel, todos los comodidades y apacibles unidos a un establecimiento y sobre todo a la economía. Restaurant a la carta. Salón especial para banquetes, pieza aparte para familias y hombres solos.

RESTAURANT DEL CORREO

MORANDI

RECIENTEMENTE RENOVADO

ESPECIALIDAD EN VINOS

DIRECTAMENTE

Por mayor

y menor

HERMANOS

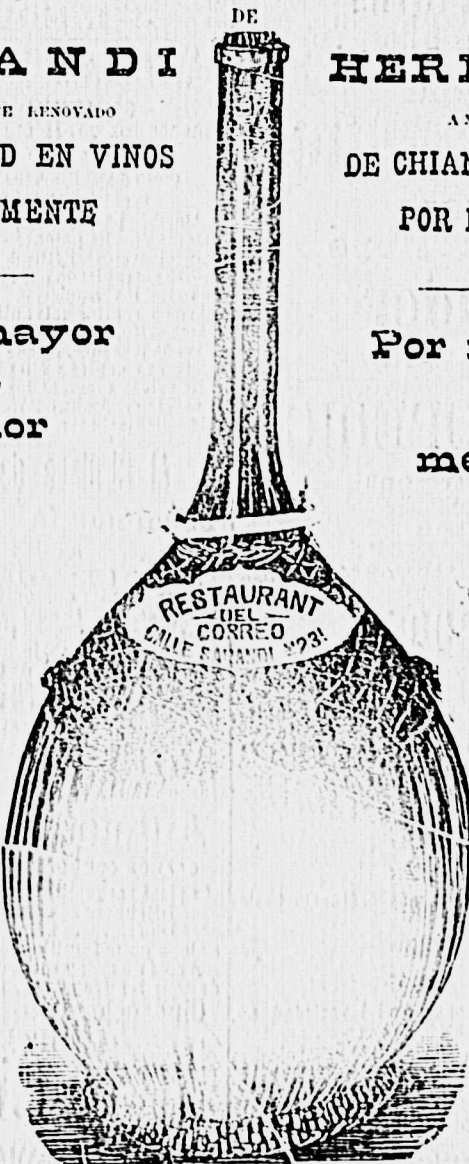
AMPLIADO

DE CHIANTI RECIBIDOS

POR LA CASA

Por mayor

y menor



231 CALLE SARANDI 235

BEAU NOTAIRE

PAR PIERRE NINOUS

QUATRIEME PARTIE

MARGOT

VIII

TRISTE REVOIR

Pourquoi, celles qui font le même métier dans le mariage, ne sont-elles pas métrées des mêmes épithètes et pareillement montrées au doigt?

Lucie est une prostituée comme toutes les femmes le sont également.

Ah! si elles pouvaient toutes mourir les unes et les autres comme celle qui est en bas!

Il marchait à grands pas dans sa chambre.

—Non, répétait-il par phrases lachées, je n'ai jamais rencontré autant de bassesse, de cupidité et de sentiments vils, que dans cette petite misérable-là...

Puis se retournant brusquement vers moi:

—Allons, me dit-il, parlons sur le-champ! J'étais comme frappée de la foudre!

Depuis longtemps, j'avais pressenti chez mon parrain l'énergie qui couvait sous les cendres de son désespoir secret, et qui, à mon avis, à un moment donné, devait se révéler capable de choses terribles; mais quelque redoutables que fussent les événements que j'avais craint toute ma vie, jamais mon imagination ne m'aurait montrés semblables à ceux que je prévoyais à cet instant-là.

De nouveau, je me jetai à genoux devant lui.

—Pardonne-moi, m'écriai-je, et pitié!

—N'insiste pas, me dit-il d'une voix lente et grave; ma décision est prise et rien ne la changera.

Les deux misérables qui ont traîné mon nom dans la boue; la femme à qui j'avais donné mon amour et ma fortune, l'homme qui me devait tout, seront punis; et jamais—tu entends, Margot,—jamais leur supplice, quel qu'il soit, n'atteindra à la vingtième partie des souffrances qu'ils m'ont fait endurer. Sa voix était si résolue, son geste si ferme

LEGATION DE LA REPUBLIQUE FRANÇAISE A MONTEVIDEO

Liste des français—Qui ont des renseignements à prendre à la Légation de France ou à y en fournir—31 Décembre 1891—Barbe C., Barbier François, Borge J., Bos Théodore Jules, Bouillhoux Pierre, Campet Magdeleine, Carriacaburi Jean, Cassieula Jean Candouat Bertrand, Chevalier Albert, Christin Clément, Correau Fernand, Courrier A. E., Crémel Auguste, Cuburu Bertrand, Cugno Jean Bte., Cumora Céline, Doumenc Albert, Dulong Jean, Ducourau Léopold, Dupuy Louis J. Marie, D'El des Echots, Escutary Mr. et Mme. Estrayer Marius, Echenique Michel, Fitière Jean Jh. Ferdinand, Fauqué Guillaume, Gauté Armand, Gisot Jean, Gomet M. et Mme., Gerchoux Mr. et Mme., Jammiet J. A. Clément, Jeanne Pro. François, Lacassade Pierre, Lagame Mr. et Mme., Lagarde Alexandre, Laguens Jean, Lavier Louis, Leparro Philippe, Libet, Liguex Marie et Jeanne, Méharil, Macabiau, Martial Pascal, Menier G. L. Voltaire, Nourat Luc Louis, Paillars Antoine, Perrez, Perrot et Cie., Pétrissans Marcel, Peyte Léon, Pradère Daniel, Pradère Mathieu, Ribatet Victor, Ribet Victor, Rimbaut Léopold, Thomason Jean, Tremouille Louis, Tornat, Uart et Risso, Vigüé François, Vitrac Augustin.

CONSULAT DE BELGIQUE A MONTEVIDEO

96—CALLE BUENOS AIRES—96 On est prié de vouloir bien faire connaître l'adresse actuelle ou le sort des Belges ci-après nommés: Berwart, François-Joseph; Block Pierre-Jean, Communi Auguste; Cox Marie-Gertrude; Dandoy Jules Joseph; Dusart ou Doussart Louis; Dehaen Pierre; De Keyser François; Desuter Joachim; Detry Désiré; Hertsens Henri Joseph; Hindryckx Emile Théophile; Joosen Henri; Kriekels Pierre-Jean; Leconte Marcelin; Lionard Auguste; Lissens Léon; Merikaert Charles; Saboe Gérard; Sadoine Eugène; Sant Joseph; Stock Charles François; Stoquart Jules Désiré; Stootmackers Gommaire; Triquoit Louis; Vanzeven Désiré Amédée; Van den Bergh Pierre; Van den Kerkhove Philippe Jacques; Van der Mosten; Van der Perre; Vandroogenbroeck Jean; Vanhamme Joseph.

Chapeaux et nouveautés

Pour dames et enfants RUE SAN JOSÉ 100A ET 100B (Entre Convención et Arapey) Cette importante maison reçoit toutes les fournitures pour modes; telles que: modèles de formes, plumes, rubans, velours, dentelles, fleurs, tulles et tout ce qui concerne la confection des chapeaux. SPÉCIALITÉ POUR DAMES Atelier parisien pour la fabrication des chapeaux de paille et de feutres, autres fantaisies. On fait également sur commande. Réparations en tout genre. Teinture de plumes et de chapeaux J. S. CONTIARET ET C^{IE}. RUE SAN JOSÉ 100A et 100B

COLLEGE FRANCO ANGLAIS

Enseignement commercial. Leçons de nuit. CALLE JUNCAL 95

Institution Française pour demoiselles

Directrice: Madame Clotilde-Césaire Bouas, pourvue du brevet d'institutrice et du diplôme supérieur de l'Ecole Normale de France. Afin de répondre à tous les desirs des familles, la Directrice a pris dans son établissement une maîtresse d'espagnol et une brodeuse de premier ordre qui donnent journellement cours à des élèves respectives.

106—Convención—106

DOS AMERICANOS

196—ARAPEY—196



Elaboración de café a vapor. — Torrefacción del café por el aire concentrado. Ventas por mayor y menor. Especialidad en cafés finos para familias. — Economía de un 25 %.

196—CALLE ARAPEY—196

MONTEVIDEO

Teléfono «La Cooperativa» número 610.

—Un peu plus énergique, que je compris vite que mon application était inutile.

—Va-t'en, me répéta-t-il de nouveau très simplement ton chapeau; emporte les lettres de Jacques Landry, et les quelques souvenirs qui te tiennent au cœur, nous achèterons en route tout ce qui nous sera nécessaire.

Rouquettes, le voiturier, a reçu l'ordre de tenir à ma disposition une voiture attelée pour toute cette nuit, nous allons nous rendre directement à Agou, de là à Grandvilliers, où nous prendrons Anne et Gratien; dans deux jours nous nous en irons pour l'Amérique.

Il avait déjà pris son chapeau, remis son pardessus; et s'approcha de son secrétaire, dans lequel probablement se trouvait son argent et ses valeurs.

Mais, moi, comme cloqué au sol, je ne pouvais faire un pas.

—Qu'attends-tu me dit-il brusquement.

—Je ne peux pas partir avec vous, mon parrain, lui répondis-je d'une voix qui ne voulait pas sortir de ma gorge, je ne le peux pas.

—Ah! pourquoi?

—Eh!... vous le savez bien!... Un mari, un mari comme vous, surtout, est un renégat et un juge qui conserve tous ses droits et toute

SECTION MARITIME



PAQUEBOTS-POSTE FRANÇAIS Messageries Maritimes

Le paquebot français,

EQUATEUR

Capitaine MOREAU

Partira le 21 Janvier à 8 h du matin faisant escales à Rio Janeiro, Bahia, Pernambuco, Dakar, Lisbonne et Bordeaux.

Le paquebot français:

BRESIL

Capitaine MINIER

Partira le 6 Février à 3 heures du soir faisant escales à Rio Janeiro, Dakar, Lisbonne et Bordeaux.

Le vapeur français:

ORTEGA

Capitaine CAILLAUD

Partira le 10 Janvier pour Brésil et Bordeaux.

Pour plus amples informations et pour traiter du fret des marchandises s'adresser à l'Agence, rue Zabala 78.

L'Agent, A. PARDELLA.

Mensageries Fluviales del Plata

ITINERARIO

DEL VAPOR NACIONAL MONTEVIDEO

Sale todos los viernes para Buenos Aires, Pampa, Fray-Bentos, Gualeguaychú, Uruguay, Paysandú, Villa Colon, Guayiyú, Concordia. Llega del Salto y escalas todos los juéves. Admite pasajeros, cargas encomiendas y dinero a flete para dichos puntos.

Vapor Nacional

LIBERAL

Capitan: Pintos. Sale todos los martes para Salto y escalas fto cando en Colonia.

Callo Piedras, núm. 173.

Ernesto Julia.

CHARGEURS REUNIS COMPAGNIE FRANÇAISE DE NAVIGATION A VAPEUR

Le vapeur français

RIO NEGRO

Capitaine GUEAU

Partira le 10 Février 1892 pour Dunkerque et le Havre faisant escale à Santa Cruz de Tenerife.

Le vapeur français,

PARANA

Capitan: SIMONET

Partira le 20 Janvier pour Santa Cruz de Tenerife, Dunkerque et le Havre.

Le paquebot français:

CAMPANA

Capitaine HENRI

Partira le 29 Janvier pour Dunkerque et le Havre faisant escale à Santa Cruz de Tenerife.

Prix des Places

1re. classe Fr. 750. 3me. distincte 350—3me. 150

Pour plus de renseignements sur les passages et les frets s'adresser à l'Agent.

P. TALHOVARNE

201-Rue Piedras, altos.

Téléphone «La Cooperativa» num. 172.

sa liberté; mais une fille, un fille...—et je suis peut-être sa fille,—continuai-je en élançant en sanglots, une fille doit oublier la désaffection, l'indifférence, la méchanceté, tout pour se sacrifier, s'il le faut, et dans tous les cas, demeurer prête à consoler...ou à pardonner.

Il m'attira violemment dans ses bras: —Tu es une petite sainte, me dit-il; si je pouvais être déchiré par quelqu'un, ce serait par toi; mais, du reste, tu as raison, ta place est ici, où tu n'as rien à craindre d'elle, et où, peut-être, tu lui feras du bien; je n'ai pas le droit de l'empêcher de remplir ce devoir-là.

Il me semblait qu'en bas des voix aigües m'appelaient, je m'élançai vers la porte, il me retint encore!

—Jure de ne pas dire un mot de l'entretien qui vient d'avoir lieu entre nous, m'ordonna-t-il.

—Ah! m'écriai-je, vous savez bien que vous pouvez compter sur moi, et que je n'ai même pas besoin de vous faire serment.

Je me précipitai alors dans l'escalier; en arrivant au milieu de sa salle à manger, je vis ma marraine appuyée à l'huissier de la porte du salon, et plus blanche qu'une trépassée.

Elle tenait un bol de tisane à la main:

—Tiens, me dit-elle, va faire boire cela à

P. S. N. C.

COMPAGNIE DU PACIFIQUE

Ligne bi-mensuelle de vapeurs

Liverpool, Rio de la Plata et Valparaiso

Deservie par les magnifiques vapeurs suivants: Aconcagua 4112 tons, John Elder 4182 tons, Araucania 3577 " Liguria 4688 " Britannia 4132 " Magellan 2856 " Galicia 3529 " Polosi 4976 " Iberia 4702 " Patagonia 2866 " Sorata 4059 tons.

Vlages à Europa en 18 días

Le rapide vapeur anglais

LIGURIA

Capitaine: A. HAMILTON

Partira le 11 Février 1892

Pour Rio Janeiro, Bahia, Pernambuco, Lisbonne, Bordeaux, Plymouth et Liverpool.

PASAJES A VIGO: 30 PESOS

8 AÑOS GRATIS DE QUARENTA AÑOS. Il sera servi gratuitement du vin aux passagers DE TOUTES LES CLASSES à bord de TOUS les vapeurs de la compagnie.

Pour plus de détails s'adresser à:

Wilson, Sons & C^o Limited

AGENTS A MONTEVIDEO: BUENOS AIRES: RUE SOLIS 55 | RUE RECONQUISTA 36

Rio Janeiro, Santos, Bahia, Pernambuco et San Vincent.

SOCIÉTÉ GÉNÉRALE

TRANSPORTS MARITIMES

A VAPEUR

SERVICE RÉGULIER

DE BUENOS AIRES A NAPLES

vapeur français,

BRETAGNE

Commandant: DEHRIEU

Partira le 7 Février pour Santos, Rio Janeiro, Bahia, Marseille, Barcelone, Gènes et Naples.

Le vapeur français:

PROVENCE

Commandant FERRAS

Partira le 10 Février 1892 pour Santos, Rio Janeiro, Bahia, Marseille, Barcelone, Gènes, et Naples.

FLOTTE DE LA COMPAGNIE

(LIGNE DE L'AMÉRIQUE DU SUD) Béarn... de 5.000 tonneaux et 2.400, Bourgogne > 2.500 > 1.000, Bretagne > 3.000 > 1.200, La Franco > 4.000 > 1.600, Poitou > 2.800 > 1.300, Provence > 2.500 > 1.000, Aquitaine > 5.500 > 3.000, Espagne > 6.000 > 3.000

PASSAGES DE MONTEVIDEO A PARIS. On délivre des passages de Montevideo à Paris en 1re 2e et 3e classe. Les passages d'aller et retour pour 45 jours, et ceux d'aller et retour pour 6 mois, à compter de la date du départ.

Les passagers peuvent obtenir dans les mêmes conditions des billets de Paris à Montevideo aux bureaux de la Société, rue de la Chapelle d'Antin No. 24.

Prix des passages d'aller: 1re classe \$ 140-2me. 105—3me. 45.—Aller et retour: 1re. classe \$ 240—2me. 180—3me. 75.

En cas de quarantaine en Europe, les frais de passagers de 3me. classe seront pour compte de la Compagnie.

Les passagers qui prendront des billets d'aller et retour jouiront d'un rabais de 300/100.

Les personnes qui désireraient faire venir des passagers d'Europe payeront leur passage contre une lettre de crédit et dans le cas où le voyage n'aurait pas lieu le prix du passage sera intégralement remboursé.

Pour plus de détails, fret et passages s'adresser à l'Agence.

RUE ZABALA 72.

Soulas, Benassat & C^{ie}

Lucie, son attaque de nerfs augmenta et devint terrible; moi je ne peux plus demeurer debout, je vais me trouver mal.

Je lui obéis.

Lucie avala la tisane et retomba souffrante.

—Et tu ne l'avais pas préparée, n'est-ce pas? demanda Jacques Landry.

—Puisque je descendais de la chambre de mon parrain.

—C'est vrai.

—Maintenant, Jacques, tu comprends la situation, n'est-il pas vrai? Un seul homme, j'en suis persuadée, tient en main tous les fils de ce drame mystérieux. C'est lui, mon parrain, qui, bien certainement, est allé chercher la lettre que Lucie avait écrite...—à ses parents, sans doute—et dans laquelle devait se trouver ses dernières pensées, ses dernières révélations, peut-être!

Qu'avait dit mon parrain pour pousser Lucie à la révolte, et la décider à dénoncer les deux misérables à la vindicte publique?

J'ai apprécié que ce secret devait être respecté et que je ne devais pas mêler le nom de cet homme, déjà si éprouvé, à ces tristes débats.

(A suivre.)